

Les éditions OLNI

 <https://editions-olni.com>



 contact@editions-olni.com

OLNI

Février 2026

Les Griffards anonymes

Conte urbain pour ceux qui ne comptent pas

Gilles Bindi

Les Griffards anonymes

Conte urbain pour ceux qui ne comptent pas

OLNI

Benoit, Kiky, Jade, Jimbo, Casimir, Cassie, et JeanPaulSartre.

Ils sont seuls, cassés, hors-normes, résignés, sans avenir.

Invisibles dans les rues de Paris comme dans les yeux du monde.

Ils ne se connaissent pas, mais ils vivent à quelques murs d'écart.

Ils ne sont personne, mais ils vont découvrir qu'ils sont plusieurs.

Bien plus tard, pour comprendre ce qui a rapproché ces 7 individus et ce qu'ils ont bien pu commettre, Julius, policier sans conviction, entrera en scène...

Une fable sociale dans l'Est parisien, avec des griffes et du cœur.

5

bonnes raisons de le lire

Parce qu'OLNI l'édite !

Parce que cette histoire, narrée tantôt par chacun des *Griffards*, tantôt par l'omniscient, est fabriquée de chapitres courts qui vous happent page après page. Autant vous prévenir tout de suite : vous ne parviendrez pas à lâcher le livre !

Parce que l'écriture de **Gilles Bindi** est l'autre personnage de ce roman. Elle joue avec les émotions à vous en rendre accro ; elle jongle avec les mots, les enjolie, les enrobe. C'est une respectueuse insolente, une audacieuse qui n'en impose pas, et qui, par conséquent, ne s'oublie pas.

Parce que l'humour est constamment présent dans ce texte. D'ailleurs, sachez que JeanPaulSartre est aussi un iguane. Quant à Cassie, la Cassandre, c'est un poème à IA toute seule...

Parce que vous allez adorer découvrir en même temps que Julius – le flic sans conviction –, ce qu'ont bien pu commettre ces Griffards anonymes. Un policier qui se greffe à la moelle de cette histoire ? Serait-ce donc un polar ? À vous de voir.



Gilles Bindi

... est né en Alsace, d'origine italo-polonaise, a vécu à Paris, à Montreuil, et réside aujourd'hui en Charente. Il est cinéaste, communicant et écrivain. *Les Griffards anonymes* est son premier roman, révélant son goût des marges, de l'empathie et de l'absurde.

Oui, mais encore ?

Carnet papier ou ordinateur ? Papier pour les idées fugaces qu'il ne faut surtout pas laisser s'échapper. Définitivement écran-clavier pour rédiger et changer d'avis, encore et encore.

Spirale ou agrafe ? Spirale est un mot réjouissant, non ? À la fois la sonorité et l'image : un tourbillon, un maelström.

Brouillon conservé ou jeté ? Les versions du texte sont archivées au cas où je voudrais revenir en arrière, changer d'avis sur ce que j'ai remanié. Mais c'est pour me rassurer. Je ne reviens jamais en arrière.

À table ou en marchant ? Les blocages ne se résolvent pas assis devant une page blanche. Il faut poser le problème, un peu se casser la tête pour ouvrir des perspectives. Ensuite, marcher, nager, faire des courses, voir un film, boire une bière... Ne pas s'agacer contre soi.

Matin, soir ou nuit ? J'écrivais après minuit dans mes jeunes années parisiennes, quand il me fallait ce calme dans la grande ville. Définitivement au saut du lit aujourd'hui à la campagne, l'esprit vide, juste arrosé d'un trait de caféine.

Pourquoi écrire ? Pour témoigner, pour régler des comptes, pour extérioriser des choses de soi qu'on ne saurait pas dire à haute voix, pour rétablir un équilibre, pour réparer, pour changer la donne. Pour donner des émotions aussi, faire voyager-immobile.

Pour qui écrire ? Je ne me pose pas la question.

Qui est votre lecteur ? Le meilleur des Humains. Non seulement elle/il lit, mais en plus, elle/il a très bon goût.

Écrire, est-ce se mentir à soi-même ou aux autres ? Écrire, c'est chercher une vérité !

Êtes-vous un bon menteur ? Je n'aime pas mentir. La parole est sacrée et engageante, exigeante. L'omission, par contre, n'est pas un mensonge. Le silence non plus. On ne pourrait plus faire société, sinon.

Le mot qui vous touche ? L'Empathie est la clé.

Une expression idiomatique qui pourrait vous synthétiser ? Gilles qui roulé saute du coq à l'âne.

S'il fallait un dernier mot à votre existence, lequel choisiriez-vous ? Libéré !

Et un premier mot ? Curiosité.

Êtes-vous plutôt errant ou rectiligne ? Je tente de suivre une ligne, mais elle refuse d'aller droit.

L'inspiration a-t-elle un visage, existe-t-elle seulement ? Voilà un mythe tenace. Les idées viennent parce que l'on adopte une position décalée d'observateur du monde. Et les œuvres se construisent ensuite par un travail patient et technique. Pas de don. Pas de magie.

Pour votre tête-à-tête avec un autre écrivain (vivant ou mort), qui inviteriez-vous ? Un seul ? Quelle cruauté ! Virginie Despentes, Émile Ajar, Philipp K. Dick, Hervé Guibert, Émile Zola, Vernon Sullivan, Murakami, Paasilinna, Limonov, Wilde, Beigbeder, Houellebecq, Carrère... Et on ferait une grande fête.

Votre existence est-elle le roman que vous espériez ? Enfant déjà, je faisais de *Pas l'Indifférence* mon hymne. Donc c'est conforme. Mais j'aurais préféré choisir *Don't worry, be happy* finalement.

Quel livre auriez-vous voulu écrire vous-même ? *Vol de Nuit*. (J'en profite pour inviter Saint-Ex à la fête)

Un poème que vous connaissez par cœur ? *Rappelle-toi Barbara, il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là, et tu marchais souriante épanouie ravie ruisselante sous la pluie, rappelle-toi Barbara, n'oublie pas.* (Prévert, invité !)

Un personnage de pièce de théâtre que vous pourriez incarner ? J'aimerais être un Cyrano, courageux et flamboyant, mais je serais plus probablement un Alceste misanthrope et vain.

Le personnage que vous seriez dans votre récit ? Je suis Benoit et Kiky. Et Julius, bien sûr.

Celui que vous ne voudriez pas rencontrer ? Je me passerais bien de rencontrer tous les voisins pénibles du monde comme Madame Altman.

Ce qui vous ferait renoncer à l'écriture ? Le bonheur ?

Votre premier écrit ? Des poèmes. Sur l'amour ou la différence.

Votre dernière ligne ? *Dali claque ses mains l'une contre l'autre, prêt à l'action. L'arbitre siffle. Dali s'élance.*

La lectrice/le lecteur que vous aimeriez avoir ? J'aimerais réussir à atteindre les lecteurs que ce livre saurait reconforter.

Celui que vous fuyez ? Les lecteurs compliqués sont ceux qui veulent à tout prix vous lister les erreurs que votre livre contient. Mais je les aime quand même.